

ABONNEMENT

POLITIQUE. LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

INSERTIONS

SANS AVOIR	
En un an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
POSTE	
En un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

# L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Annonces, la ligne.....	20
Réclames, — .....	30
Faits divers — .....	75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sans restitution dans ce dernier cas; Et du droit de modifier la rétractation des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS A L'AGENCE HAVAS 8, place de la Bourse

On s'abonne A SAUMUR Au Bureau du Journal en envoyant un mandat sur la poste chez tous les libraires

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux: 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 31 MAI

## Patriotisme comparé

Si vous avez le courage de relire la collection du Temps de ces dernières années, vous y trouverez, à propos de la loi militaire, de nombreux articles, et, dans ces articles, les arguments développés maintes fois par les députés et les journalistes républicains en faveur du service militaire des séminaristes.

On connaît la thèse: l'égalité de tous les citoyens français devant l'impôt sacré du sang, la défense de la patrie assurée par tous ses enfants sans exception et sans dispense — comme si ce n'était pas encore défendre la patrie que de ramasser, sous le feu, les blessés et de donner aux mourants les secours de la religion.

Le Temps, ses rédacteurs et ses amis ont brodé sur ce thème, quelques années durant, des variations plus ou moins brillantes. Elles ne remontent pas très loin, mais on les a peut-être oubliées tout de même.

Or, si vous ouvrez le Temps en date du samedi 28 mai 1892 vous y trouverez, en tête de la quatrième colonne de la première page, cet aigle, échappé sans doute à un rédacteur novice ou quelque peu innocent — bien que l'innocence du Temps soit une hypothèse singulièrement hasardée! — à savoir: que « si l'on a imposé aux séminaristes le passage à la caserne, c'est qu'on se flattait de nuire au recrutement du clergé ».

« On » — en l'espèce — c'est le parti républicain tout entier, y compris le Temps, ses amis et son directeur.

Maintenant que la loi est votée, « on » peut prier avec une franchise qu'« on » n'employait guère avant le scrutin.

C'est, toutes proportions gardées, comme les accusés qui nient énergiquement leur crime

pendant qu'on les juge et qui, une fois acquittés, peuvent s'en vanter à tout venant: le Code ne permet plus de les poursuivre sous la même inculpation.

Ce qu'il y a de plus joli dans l'aven du Temps, c'est qu'il vient à propos de la difficulté du recrutement d'un grand nombre d'écoles normales d'instituteurs.

« Que voulez-vous? dit le Temps. Les candidats n'ont plus la dispense du service militaire. Du moment qu'il faut être soldat, le métier d'instituteur perd à leurs yeux son charme le plus vil et les candidats se font rares. »

Ainsi, c'est le recrutement du clergé que les républicains voulaient atteindre; c'est celui des instituteurs laïques qu'ils ont tari.

Ils croyaient que la vocation religieuse des séminaristes ne résisterait pas à une année de caserne: tous accomplissent patriotiquement leur devoir légal et, de la caserne, rentrent au séminaire.

La vocation des instituteurs est, paraît-il, moins solide: elle consistait surtout à éviter la caserne d'aujourd'hui et les champs de bataille de demain.

Ce ne sont pas les séminaires qui se vident, ce sont les écoles d'instituteurs officiels. La déconvenue et la mine déconfite de ces pauvres républicains du Temps et autres lieux ne sont pas, loin de là, pour nous déplaire.

GEORGES HULLARD.

## CIVILISATION ANGLAISE

L'acte général de la conférence de Berlin du 26 février 1885 dit que toutes les puissances exerçant des droits de souveraineté ou une influence dans le continent africain s'engagent à veiller à la conservation des populations indigènes, à protéger, sans distinction de nationalité ni de culte, toutes les missions établies ou à établir.

Les engagements pris par les puissances sont formels. Elles ont l'obligation d'intervenir aussi bien pour empêcher les protestants de massacrer les catholiques que pour empêcher les catholiques de molester les protestants.

Or, il y a déjà quelques semaines, des dépêches nous apprenaient que des batailles sanglantes avaient eu lieu entre les catholiques et les protestants dans l'Ouganda, région de l'Afrique orientale.

Aujourd'hui ces dépêches sont confirmées par une lettre de M<sup>r</sup> Hirt, chef de la mission catholique de l'Ouganda, lettre qui est datée du 10 février et nous apprend que les missionnaires français ont dû se réfugier à Brokoka, station allemande, après avoir vu leurs établissements détruits par les protestants.

Comment les faits se sont-ils passés?

Le dimanche 24 janvier, plusieurs centaines de protestants indigènes, armés de fusils que le capitaine anglais Ligard leur a fait distribuer pendant la nuit, attaquèrent les catholiques qui, moins bien armés, se défendirent désespérément mais furent vaincus, surtout grâce aux deux mitrailleuses du fort anglais.

Finalement les protestants ont chassé le roi et installé un chef musulman qui leur paraissait dévoué à leurs intrigues.

Et comme les missions françaises gênaient les protestants, les Anglais les ont supprimées par la force.

C'est une véritable trahison en même temps qu'une contravention flagrante au traité de 1885.

Comment se fait-il que M. Ribot n'ait pas encore agi pour réclamer justice et réparation?

Nous nous rappelons bien que son collègue Freycinet fit accorder une énorme indemnité au pasteur Schaw, qu'un de nos amiraux avait jeté à fond de cale par ce qu'il avait empoisonné nos soldats à Madagascar.

Mais nous ne supposons pas que M. Ribot

soit aussi dévoué aux protestants anglais que l'ancien ministre des affaires étrangères.

Il faut que l'affaire de l'Ouganda soit liquidée avec le gouvernement de Londres, et que la France obtienne la juste réparation qui est due à ses nationaux.

## INFORMATIONS

### L'AUTORITÉ DU CABINET LOUBET

L'année dernière, au cimetière du Père-Lachaise, pour l'anniversaire de la semaine sanglante, les communards n'avaient déployé que 34 drapeaux rouges.

Dimanche, ils en avaient 55. « L'administration » de la Bourse du travail, récemment inaugurée, avait fait construire une estrade pour les orateurs, et plus de cinq mille communards ont applaudi les cris de « Vive la Commune! » et « A bas la Patrie! »

### MUSÉE JEANNE D'ARC

Le préfet des Vosges vient d'être informé par le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts que des ordres étaient donnés pour que l'on procédât aux travaux d'installation d'un musée historique dans la maison de Jeanne d'Arc, à Domrémy.

On placera d'abord dans ce musée les esquisses des peintures exécutées au Panthéon par Lenepveu, d'après le projet Paul Haudry, les maquettes originales des statues de Chapu, Fremiet, Paul Dubois, Pezieux, Chatrousse, représentant Jeanne dans la maison paternelle, à la délivrance d'Orléans, au siège de Paris, au sacre de Reims et sur le bûcher de Rouen.

Il y aura également des tapisseries représentant les deux principaux épisodes de la vocation de la Pucelle, qui seront commandées à M. Puvis de Chavannes et exécutées par les Gobelins.

### Feuilleton de l'Écho Saumurois

## La Folle de la Grand'Lande

Par OCTAVE FÉRÉ.

### LE SABBAT DES LOUPS

— Enfin! nous diras-tu où nous sommes? — Écoutez!... répondit avec effroi celui auquel s'adressait cette question prononcée d'un ton de colère.

— Qu'est-ce encore? — Silence! citoyen. N'entends-tu pas?...

Un cri étrange, sinistre, prolongé, traversa l'épaisseur de la brume, qui enveloppait la campagne, et frappa l'oreille des personnages qui venaient d'échanger quelques mots.

Ils s'arrêtèrent soudain, retenant leur haleine et cherchant à reconnaître dans les ténèbres la cause de ce bruit. Mais comme si le ciel sans étoiles n'eût pas été assez noir, un bruyant, qui commençait à se changer en pluie fine, empêchait de distinguer les objets à dix pas devant soi.

Il n'était pas tard cependant, neuf heures du soir environ, si l'on peut dire que de pareilles nuits aient des heures. On touchait à la fin d'octobre 1794, et ceci se passait dans les plaines qui s'étendaient du village de Thorée, dans le Maine, à la petite ville du Lude; — plaines immenses, unies comme une nappe d'eau, mais arides et infécondes comme un coin du désert d'Afrique. Ici, rien que des landes, des bruyères et du sable, toujours, sans cesse, du sable fin, dans lequel on enfonce jusqu'à mi-jambe, et qui ne laisse croître, par intervalles, que des bois de sapins ou de haies vivés de bouleaux, de nœliers et d'épines, oasis stériles, au feuillage funèbre.

De misérables villages se montrent à de longues distances sur ce sol déshérité, aux points où jaillissent des ruisseaux d'une eau intrépide et pure comme le cristal. Dans les solages les moins mauvais, les habitants cultivent, à force d'industrie, de châtifs épis de froment, mais surtout du sarrasin, du maïs et du millet. Ils mélangent ces grains, à peine séparés de leur son, avec des châtaignes et s'en font un mortier lourd comme du plomb, noir et rude, qu'ils appellent du pain. Leurs bœufs, de maigre race, tondent le peu d'herbe qui vient au prin-

temps et en automne dans les landes, et se nourrissent le reste de l'année de potirons verts, produits en plein champ, et dont les pépins donnent une huile recherchée.

À l'époque de notre récit, il n'existait d'un village à l'autre que des sentiers tortueux, irréguliers, où l'on s'orientait difficilement le jour, mais impossibles la nuit. Les voyageurs dont nous avons entendus le dialogue paraissent donc complètement égarés.

Ils étaient au nombre de trois, dont l'un, fort tremblant et fort intimidé, était évidemment d'une condition inférieure à celle des deux autres.

— Où nous as-tu amenés, coquin? reprit l'homme à la voix impérieuse.

Mais le pauvre diable, en proie à une émotion qui tenait de la panique, ne put que balbutier en tremblant:

— De grâce! pas un mot, ou nous sommes perdus!

Quoique ses compagnons ne fussent pas faciles à intimider, sa terreur était si vive qu'elle les impressionna.

— Mais qu'y a-t-il donc? demanda celui qui semblait de l'humeur la moins brutale.

Un nouveau hurlement lui arriva du bout de

la plaine, comme une réponse.

On eût dit la note finale d'un concert fantastique, l'écho de mugissements de damnés; ils passèrent plaintivement, et tout retomba dans le silence.

— C'est singulier! murmura l'ainé et le plus grossier des voyageurs. Et saisissant par le bras celui qui lui servait de guide: Traître! il y a des chouans dans les environs!

— Oh! citoyen commissaire, si ce n'était que des chouans!...

Ses dents claquaient, il avait le frisson. — Nous ne pouvons rester ici, intervint le voyageur le plus conciliant:

— Je sens quelque guet-apens sous jeu! reprit brutalement l'autre, dont la main de fer étreignait le bras du jeune cicérone. — Quels sont ces cris, dis-le! je le veux!

— Écoutez! écoutez! Le vent qui s'élevait apporta un son plaintif et aigu, mêlé du bruissement d'une forêt de sapins.

Un nouveau chœur de voix organisées vivantes y répondit; puis, comme il allait s'éloignant, un accent humain, très distinct, cette fois, le domina, se prolongeant encore quand il avait passé. Les syllabes venaient par lam-



Ce musée comprendra également la reproduction des principaux portraits de l'héroïne qui ont été conservés.

### INCENDIES

Corbeil, 30 mai, matin.

Un immense incendie vient de se déclarer à Corbeil; les moulins et les magasins sont en feu.

Les secours manquent, on vient d'en demander à Paris.

A 3 heures du soir il y a vingt blessés dont quelques-uns très grièvement. Ils sont soignés à l'hôpital de Corbeil.

D'autres ont pu être transportés chez eux. On n'a pas encore constaté de décès.

Mais il y a tout lieu de croire qu'il y a sous les décombres plusieurs morts.

L'incendie aurait été déterminé par une explosion qui a eu lieu dans une chaudière à poussière de blé.

Fontainebleau, 30 mai.

Dimanche, quatre incendies ont encore éclaté dans la forêt de Fontainebleau.

Dix hectares environ de futaies, de chênes et de plantations résineuses ont été détruits.

Troyes, 30 mai.

On signale de nombreux incendies, depuis quelques jours, dans les campagnes.

Arcachon, 30 mai.

Un violent incendie a éclaté dans la forêt de l'Etat.

### EXPLOSION DE DYNAMITE

On télégraphie de Bourges, 30 mai :

« Une explosion a eu lieu, ce matin, à deux heures, à Sancerre, à la porte de la caserne de gendarmerie à pied. Cette explosion a été produite par une bombe chargée de poudre. Il n'y a pas eu d'accident de personne. »

### LES FÊTES DE NANCY

Une dépêche de Nancy nous apporte cette étrange nouvelle :

« La revue qui devait être passée par M. Carnot sur le plateau de Malzéville, près de Nancy, est remplacée par un défilé de la 11<sup>e</sup> division, qui aura lieu sur la place Stanislas, le 5 juin, à cinq heures et demie du soir. »

Quelques journaux, notamment la *Lanterne* et l'*Autorité*, protestent contre la suppression, laquelle n'est d'ailleurs pas confirmée jusqu'à présent, de la grande revue du plateau de Malzéville; ils qualifient cette suppression de recule et d'humiliation.

### REVUE FINANCIÈRE HEBDOMADAIRE

Paris, le 30 mai 1892.

La Bourse reste hésitante jusqu'au jour où elle sera fixée sur la destination à donner aux disponibilités des Caisses d'épargne, aussi les rentes se maintiennent sans changement : l'ancien 3 0/0 à 98.05; le nouveau à 98.22 et le 4 1/2 à 105.20.

beaux, formant une mélodie mystérieuse qu'une sibylle seule aurait reconstruite.

— Parle! ou je te fais sauter le crâne! ordonna l'homme à la rude voix.

Tenant toujours la guide d'une main, il passa l'autre sous son manteau, et on l'entendit armer un pistolet.

Ce péril, lui paraissant probablement plus pressant encore, lui rendit la parole et la mémoire:

— Nous sommes dans la Grand'lande, près des sapins.

— Ah! ah! tu te reconnais! Et ce bruit?...

— C'est le sabbat des loups.

— Le sabbat des loups? répétèrent les deux autres.

— Le sabbat des chouans, platôt!

— Des loups! sur l'honneur! Oh! croyez-moi, citoyens, c'est bien vrai; je l'ai plusieurs fois entendu avant d'entrer au régiment.

— Je parierais pour les chouans!

— Je les aimerais mieux! mais les loups, mais le sabbat!... brrou... ou... ou!...

— Cette voix qui chante?

— C'est la folle de la Grand'lande.

— Nous ne tirerons rien de ce garçon, dit le second voyageur. Il est mort d'effroi. En at-

Le cours de 91.17 est un cours d'attente pour la Rente Italienne, la Chambre attendra de connaître les procédés auxquels le nouveau ministère aura recours pour rétablir l'équilibre du budget, avant de lui donner un vote de confiance formel. Les Chemins Méridionaux dont l'assemblée est convoquée pour le 28 courant distribueront 36 livres, dividende égal à celui des exercices précédents.

L'Extérieure cote 66 fr.

Le 3 0/0 Portugais est à 28 3/8. On croit toujours à la ratification par le gouvernement de l'arrangement arrêté avec les comités, malgré les bruits de changement de ministère.

Le Rouble reprend à 2.67 1/4, le Nouveau Russe à 77.30 et l'Orient à 69.95.

L'action de la Banque de France est en avance au comptant à 4,200 fr. Le Crédit Foncier s'inscrit à 1,185.

La Banque de Paris est en progrès à 680 fr. La hausse des fonds étrangers profite aux valeurs qui composent son portefeuille.

Le Crédit Lyonnais se tient ferme à 790. La Société Générale se traite au comptant de 465 à 466.

L'action Immeubles de France est demandée au comptant de 484 à 485.

L'action du Comptoir des Fonds Nationaux à 662.30 regagne en partie son coupon de 25 fr. Cette société est intéressée dans l'affaire du Canal de Toulouse dont les titres cotés 515 fr. sont assurés d'un revenu de 25 fr. jusqu'à l'achèvement des travaux.

L'action de la Société Générale des Cirages français figure à la cote officielle à 455 fr. On considère ce prix comme un cours d'attente, le dividende devant être fixé à 27.50 par la prochaine assemblée des actionnaires.

L'assemblée générale des actionnaires du Comptoir National d'Escompte a voté sans discussion le projet de fusion de cette société avec la Banque des Dépôts et Comptes courants.

Les actionnaires de cet établissement viennent d'approuver, de leur côté, ce projet qui comporte la dissolution de la Banque de Dépôts, l'apport de sa clientèle, de tout son actif net, représentant ensemble 13,975,000 fr. au Comptoir National d'Escompte.

Une nouvelle assemblée aura lieu le 4 juin pour entendre le rapport des commissaires chargés d'apprécier la valeur de l'apport de la Banque des Dépôts.

Les Chemins Economiques cotent 406 fr.

Informations financières. — La Part Fulminante donne lieu à des échanges suivis en Banque à 40 fr. La société des Explosifs industriels vient d'expédier un premier chargement destiné au dérochement du Danube, opération qui sera extrêmement simplifiée par l'emploi de ce nouvel explosif.

## Chronique Locale ET DE LOUEST

### LA PLUIE ANNONCÉE

Il faut remarquer que les personnes qui craignaient un refroidissement du soleil doivent être actuellement rassurées d'une façon qui n'a que le tort d'être, hélas! trop complète en ce moment.

Mais qu'on se rassure, nous aurons probablement d'ici peu des pluies véritablement abon-

deux, formant une mélodie mystérieuse qu'une sibylle seule aurait reconstruite.

— Parle! ou je te fais sauter le crâne! ordonna l'homme à la rude voix.

Tenant toujours la guide d'une main, il passa l'autre sous son manteau, et on l'entendit armer un pistolet.

Ce péril, lui paraissant probablement plus pressant encore, lui rendit la parole et la mémoire:

— Nous sommes dans la Grand'lande, près des sapins.

— Ah! ah! tu te reconnais! Et ce bruit?...

— C'est le sabbat des loups.

— Le sabbat des loups? répétèrent les deux autres.

— Le sabbat des chouans, platôt!

— Des loups! sur l'honneur! Oh! croyez-moi, citoyens, c'est bien vrai; je l'ai plusieurs fois entendu avant d'entrer au régiment.

— Je parierais pour les chouans!

— Je les aimerais mieux! mais les loups, mais le sabbat!... brrou... ou... ou!...

— Cette voix qui chante?

— C'est la folle de la Grand'lande.

— Nous ne tirerons rien de ce garçon, dit le second voyageur. Il est mort d'effroi. En at-

— Allumez vos pipes... faites brûler quelques morceaux de papier... Nous sommes sauvés! les loups ont pardessus tout peur du feu: ils ne viendront pas de notre côté.

dantes. En effet, l'activité de la surface solaire est actuellement très grande.

De plus, une tache énorme vient de se montrer depuis quelques jours au bord oriental du disque solaire et continue sa route vers le méridien central, position dans laquelle son influence sur la terre est généralement très grande.

M. Zenger, de Prague, en tire la conclusion que le 1<sup>er</sup> juin, au plus tard, nous entrerons dans une période pluvieuse, et que les orages qui se sont déjà montrés depuis samedi en Angleterre ne tarderont pas à se généraliser et à nous atteindre, à la grande joie des agriculteurs.

### PRÉVISION DU TEMPS

Extrait de l'almanach de l'abbé Fortin pour 1892 :

« Chaudes journées du 20 au 27 mai. Les agitations et les pluies reprennent le 27 mai et commencent à se faire sentir le 3 juin; tempête les 7 et 8 juin; le 10 juin, tempête plus forte. Refroidissement peu à craindre; déjà, durant les matinées, le ciel se tient couvert. Les journées seront belles. L'atmosphère est peu élevée; les nuages sont bas et les pluies faciles. On est en pleine lune.

» Du 12 au 20, journées claires et chaudes. Les agitations solaires reviennent depuis le 23 et les orages frappent depuis le 28 juin jusqu'au 12 juillet. »

### SQUARE DU THÉÂTRE

## HARMONIE SAUMUROISE

Concert du Samedi 4 juin, de 8 h. 1/2

à 9 h. 1/2 du soir

### Programme

1. *Arioso* ..... GOVART.
2. *Erwinne*, fantaisie pour clarinette ..... MEISTER.
3. *Au Pays bleu*, valse ..... KLEIN.
4. *Schiller-Marsch* ..... MEYERBEER.
5. *Le Contrebandier* ..... BAUDONEK.

Le Chef de musique,

V. GOUBEAULT.

### MUSIQUE MUNICIPALE

La Musique Municipale de Saumur se fera entendre dans le Square dimanche 5 juin, à 8 heures 1/4 du soir.

### Programme

1. *Vulcain*, pas redoublé ..... BOISNIER.
2. Overture de *Jeanne Maillette* ..... REYNAUD.
3. *La Juive*, fantaisie ..... HALÉVY.
4. *La Vallée d'Ossau*, valse ..... BENOIST.
5. *Croquignole*, polka pour piston ..... ETCHÉPARE.

Le Chef de musique,

V. MEYER.

### MÉDAILLE D'HONNEUR

La Société nationale d'encouragement au bien a décerné une médaille d'honneur à M. Jeanneau, né à Saumur, chef d'atelier à Paris.

Un soupir de soulagement sortit de sa poitrine.

Le vent avait fini par dissiper le brouillard, les nuages se déchiraient peu à peu, un léger crépuscule laissait distinguer sur la gauche, à une cinquantaine de pas, la masse sombre d'un bois, devant laquelle s'étendait au loin, à droite, la Grand'lande.

(A suivre)

### CAISSE D'ÉPARGNE DE SAUMUR

Séance du 29 Mai 1892

Versements de 76 déposants (11 nouveaux), 25,228 fr. ».

La Caisse paie 3 fr. 50 pour cent.

Les Percepteurs des contributions directes de l'arrondissement de Saumur sont autorisés à recevoir et à payer pour le compte de la Caisse d'épargne de Saumur.

### BOURSE DE PARIS

Du 30 Mai 1892

3 0/0	98 05
3 0/0 nouveau	98 05
3 0/0 amortissable	98 25
4 1/2	105 05

### UNION SAUMUROISE

SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE, DE TIR ET D'ESCRI

Résultats du Concours de mai 1892 :

1<sup>o</sup> Fusil Gras : tir réduit, à 25 mètres. — Médaille, M. Guignon.

2<sup>o</sup> Pistolet, à 12 mètres. — Médaille, M. Bonneau.

Dimanche 5 juin 1892, de 4 h. à 4 h. du soir, concours de tir à la carabine, à 12 mètres. Prix : une médaille au meilleur résultat des deux séries additionnées.

Le Directeur du Tir, G. DOUSSAIN.

### ROUISSAGE DES LINS ET DES CHANVRES

Extrait de l'arrêté préfectoral

Le rouissage des lins et chanvres ne pourra avoir lieu, en 1892, dans les rivières navigables du département de Maine-et-Loire et dans les endroits autorisés, que du 1<sup>er</sup> août au 31 octobre.

Le rouissage sera toléré dans toute l'étendue du fleuve de la Loire, excepté les lieux ci-après désignés situés dans l'arrondissement de Saumur :

A Parnay, la gare du Benacle;

A Souzay, le bras de Souzay;

A Saumur et à Saint-Lambert-des-Lèves, la boire de la Croix-Verte, les boires du Chapeau et de Saint-Lambert, la gare de l'île Quentin;

A Saint-Hilaire-Saint-Florent, l'embouchure du Thouet, 300 mètres en amont et en aval et toutes les boires entre les îles des Buissons;

A Saint-Martin-de-la-Place, la boire de Boumois;

A Gennes, les gares de Gennes;

A Saint-Georges-le-Thourel, la gare de Thourel ou boire de Bessé.

### CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

## AVIS

Prolongation, à l'occasion des fêtes de la Pentecôte, de la durée de validité des billets d'aller et retour.

Conformément au nouveau Tarif spécial G. V. 2, les billets d'aller et retour délivrés entre toutes les gares du réseau de l'État, y compris Paris, depuis le vendredi 3 juin jusqu'au jeudi 9 juin, seront valables, pour le retour, jusqu'au dernier train du lundi 13 juin.

### ASSEMBLÉE DE MONTREUIL-BELLAY

Dimanche prochain 5 juin, à Montreuil-Bellay, assemblée de la Pentecôte.

Des jeux de toutes sortes, tels que : carrousel aérien, course en sacs, courses en sabots, etc., seront organisés sur le Mail.

A 3 heures, un grand concert sera donné par l'Harmonie Saumuroise.

A 9 heures du soir, illumination de la ville et des édifices publics. Feu d'artifice.

Les marchands étalagistes trouveront aide et protection.

### LE CONCOURS DE POMPES DE TOURS

Deux compagnies de pompiers du département de Maine-et-Loire prendront part au concours de pompes qui aura lieu à l'occasion de l'Exposition qui va s'ouvrir à Tours.

Ce sont : 3<sup>e</sup> division, 1<sup>re</sup> section, Bagnaux; et 3<sup>e</sup> division, 2<sup>e</sup> section, Beaufort-en-Vallée.

### COUR D'APPEL D'ANGERS

Audience du 27 mai.

Le nommé François Gouzé, représentant de commerce à Saumur, ayant déjà subi cinq condamnations, fait appel d'un jugement du tribunal correctionnel de cette ville, qui l'a condamné à deux ans de prison pour escroqueries.

Au mois d'avril dernier, Gouzé, qui avait entendu dire que la nommée Vennetier, aubergiste à Saumur, avait été condamnée à deux mois de prison pour excitation de mineurs à la débauche, se présentait chez elle, se disant envoyé par le maire, M. Combiar, ajoutant qu'il avait été employé pendant 27 ans au ministère des finances, qu'il était chevalier de la Légion d'honneur, qu'il avait 3,000 fr. de rentes, qu'il était l'intime ami de M. Floquet et



Méline, à qui il avait sauvé la vie, et que si elle voulait une commutation de peine, il était prêt à écrire à ses amis MM. Floquet et Méline et à M. le Président de la République.

La femme Vennevier se laissa prendre au piège et accepta de grand cœur, promettant à Gouzé beaucoup d'argent s'il réussissait.

Gouzé en profita, car il réussit de cette façon à lui escroquer 294 fr. 35.

Malgré l'habile plaidoirie de M. Chevrier, du barreau de Saumur, la Cour a confirmé le jugement des premiers juges.

### Terrible catastrophe dans la Mayenne SIX NOYÉS.

Un effroyable accident, qui a causé une émotion indescriptible dans le bourg d'Epiniard, est arrivé, dimanche soir, près du pont de cette commune.

Dans l'après-midi, M. Louis Bariller, âgé de vingt-six ans environ, et sa sœur, âgée de vingt-trois ans, demeurant chez leurs parents qui tiennent un café et une épicerie sur la place du Lycée, allèrent se promener à Epiniard en compagnie d'une jeune fille au service de M. Destigny, capitaine, domicilié place du Lycée, et d'un négociant en lingerie nouvellement installé sur la place du Ralliement.

Ces quatre personnes dinèrent chez M. Alexandre Desnoës, marchand de blanc à Epiniard. Trois d'entre elles mangèrent de très bon appétit; seule, M<sup>lle</sup> Bariller goûta à peine aux mets, circonstance qui, très probablement, a contribué beaucoup à lui sauver la vie dans le terrible drame que nous allons raconter.

Après le dîner, les trois jeunes gens et le négociant se rendirent sur les bords de la Mayenne, en attendant l'arrivée du bateau à vapeur *Marie-Georgette*.

Deux soldats du 2<sup>e</sup> régiment de pontonniers et un civil, qui étaient venus à Epiniard dans un canot de louage appartenant à M. Landrin et nommé *Féonnie*, firent la rencontre des quatre promeneurs avec lesquels ils lièrent conversation.

Les militaires leur proposèrent de monter dans leur canot, frêle esquif qui peut à peine porter quatre personnes, et de les emmener à Angers. Cette proposition fut acceptée.

Les sept personnes sont installées dans le canot. On gagne le milieu de la rivière. On arrive ainsi jusqu'au pont d'Epiniard. Un honorable négociant d'Angers, en dinant, avait aperçu de sa fenêtre, quelques instants avant, l'embarcation, et avait remarqué que les bords de celle-ci touchaient presque à la surface de l'eau.

Le canot passe le pont et fait encore une cinquantaine de mètres. A ce moment, quelques-uns des passagers constatent que le bateau est trop chargé. On décide d'aller mettre à terre deux personnes.

Les rameurs veulent faire tourner le bateau pour le conduire à bord. La manœuvre était à peine commencée, que l'eau pénétra brusquement dans le canot qui, tout à coup, disparut sous l'eau. Il était alors sept heures un quart environ.

Les sept personnes furent précipitées dans la rivière. Six furent probablement foudroyées sur le champ par une congestion, car elles sortaient, comme on sait, de dîner. Seule, M<sup>lle</sup> Bariller, qui n'avait presque pas mangé, put se soutenir à la surface en se maintenant au canot qui était resté entre deux eaux.

On accourut et on parvint à la retirer saine et sauve. On retira également le corps du négociant de la place du Ralliement, qui surnageait. Ce malheureux avait dû être asphyxié en tombant à l'eau. Quant aux cinq autres infortunées victimes, leurs corps, malgré les fouilles faites immédiatement après la sextuple noyade, n'ont pu être découverts.

M<sup>lle</sup> Bariller, la seule survivante de cette horrible catastrophe, fut conduite dans une maison voisine du pont où on lui prodigua des soins et où elle put changer de vêtements. Elle est revenue à Angers par le bateau à vapeur de M. Bribard, qui est passé à Epiniard une demi-heure à peine après l'accident.

A l'arrivée du vapeur à Angers, M<sup>lle</sup> Bariller,

dont l'état était loin d'être satisfaisant, a été reconduite en voiture au domicile de ses parents, place du Lycée, où a eu lieu une scène déchirante. En apprenant la mort de son fils, la pauvre mère semblait folle de désespoir. Elle s'est écriée, en serrant assez fortement un de ceux qui étaient venus apporter la triste nouvelle: « Mais non, ce n'est pas possible, il n'est pas mort, il n'est pas noyé; mais dites-moi donc que ce n'est pas vrai, que je suis en proie à un horrible cauchemar. Je vous dis qu'il n'est pas aoyé. »

Quant au père, il était accablé et répétait sans cesse: « Non, c'est trop! c'est trop! »

M. Bariller tient depuis quatre ou cinq mois seulement le café du Lycée. Il a encore quatre enfants, trois filles dont une âgée de quatre ou cinq ans, et un autre fils de dix-sept ou dix-huit ans. Avant de tenir cet établissement, M. Bariller habitait à Trelazé.

Ainsi que nous le disons plus haut, un seul cadavre, celui du négociant de la place du Ralliement, a été retiré dimanche soir. Ce commerçant était, nous dit-on, installé depuis peu à Angers. Il nous a paru être âgé de trente-cinq à quarante ans. Son nom est M. Lévy.

Quant aux deux pontonniers, ce sont les nommés Bouillard, de la 5<sup>e</sup> compagnie; Héroult, de la 3<sup>e</sup> compagnie.

Le frère de M<sup>lle</sup> Bariller était un excellent sujet. Il était revenu depuis peu du service militaire.

La cinquième victime est la domestique de M. le capitaine Destigny. C'était une très bonne fille. Elle avait servi pendant très longtemps chez M. Pineau, architecte.

Quant à la sixième victime, nous n'avons pas de renseignements bien précis sur elle. C'était un jeune homme. Voilà tout ce que nous savons.

*Dernière nouvelle.* — Les corps des deux pontonniers n'ont été retirés de l'eau que hier matin, malgré les recherches qui ont duré une partie de la nuit.

MM. Bariller, Levêque et M<sup>lle</sup> Gaigneux ont été retrouvés dimanche soir très tard.

VOIR A LA 4<sup>e</sup> PAGE L'ANNONCE CRÉMIEUX

### HATEZ-VOUS

M. BERTHAULD, le chirurgien pédicure spécialiste qui obtient en ce moment à Saumur un si grand et si légitime succès, doit nous quitter vendredi soir 3 juin, sans aucune remise possible, à cause d'engagements pris dans d'autres villes, où il a l'habitude de se rendre chaque année.

Bien imprévoyants seraient ceux qui ne profiteraient pas des quelques jours que M. BERTHAULD doit encore passer parmi nous pour se débarrasser de ces hôtes incommodes qu'on appelle cors, oignons et ongles incarnés, d'autant plus que l'habile opérateur ne pourra revenir à Saumur que l'année prochaine à la même époque.

Le cabinet d'opérations de M. BERTHAULD est ouvert tous les jours, de 4 h. à 4 h., rue Dacier, n° 47.

En dehors de ces heures, il se rend sur demande à domicile aux mêmes conditions.

Prix, par opération: 2 fr.

### CHEMIN DE FER D'ORLÉANS Fête de la Pentecôte 5 juin 1902

A l'occasion de la fête de la Pentecôte, la Compagnie d'Orléans a décidé que les billets, dits de bains de mer, qui, aux termes de son tarif spécial G. V n° 6, § 1<sup>er</sup>, ne sont délivrés que les vendredis, samedi et dimanche de chaque semaine, seront délivrés du vendredi 3 juin au dimanche 12 juin inclus, pour Saint-Nazaire, le Croisic, Guérande et points intermédiaires aux gares et stations:

1<sup>o</sup> De la ligne de Saint-Nazaire (inclus) à Tours;

2<sup>o</sup> Des sections: d'Angers à La Flèche, de Sablé (exclu) à La Flèche, de la Suze (exclu) à La Flèche, de Bauge (inclus) à La Flèche, du Mans (exclu) à Neuillé-Pont-Pierre, via La Flèche et Angers; de Jumelles-Brion à Saumur, via Saumur;

3<sup>o</sup> De la section de Saint-Antoine-du-Rocher (inclus) à Tours, via Tours;

4<sup>o</sup> De la ligne de Nantes à Châteaubriant. Ces billets seront valables pour le retour jusqu'aux derniers trains du mardi 4 juin.

### CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

MAI-SEPTEMBRE 1892

*Billets d'aller et retour de Famille pour les stations thermales de Chamblet-Néris (Néris), Eaux, Moulins (Bourbon-l'Archambault), Laqueuille (la Bourboule et le Mont-Dore), Royat.*

Réduction de 30 0/0 pour chaque membre de la famille en plus du troisième.

Il est délivré, du 15 mai au 15 septembre, dans toutes les gares du réseau d'Orléans, sous condition d'effectuer un parcours minimum de 300 kilomètres (aller et retour compris), aux familles d'au moins quatre personnes payant place entière et voyageant ensemble, des billets d'aller et retour collectifs de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes pour les stations ci-dessus indiquées.

Les billets sont établis par l'itinéraire à la convenance du public; l'itinéraire peut n'être pas le même à l'aller et au retour.

Le prix s'obtient en ajoutant au prix de six billets simples ordinaires le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de trois.

La durée de validité des billets, à compter du jour du départ, ce jour non compris, est de 30 jours.

Cette durée peut être prorogée une ou plusieurs fois d'une période de quinze jours. Chaque période de prolongation part de l'expiration de la période précédente et donne lieu à la perception d'un supplément de 10 0/0 du prix total du billet.

La prolongation ne peut être demandée que pour les billets non périmés.

**AVIS.** — Les voyageurs obtiennent sur leur demande, soit à la gare de départ, soit au bureau du correspondant de la Compagnie, à Laqueuille, des billets d'aller et retour réduits de 25 0/0 pour le Mont-Dore et la Bourboule. Les demandes de billets doivent être faites, quatre jours au moins avant celui de départ, à la gare où le voyage doit être commencé.

### FAITS DIVERS

#### L'ÉLIXIR DE LONGUE VIE

A la dernière séance de l'Académie des Sciences, M. Brown-Séguard a fait une nouvelle communication sur les injections tonifiantes dont il est l'inventeur.

L'illustre physiologiste a cité une série d'observations dans laquelle figure en première ligne le cas d'un homme ayant dépassé soixante ans, dont les fonctions musculaires, rénales et intestinales s'étaient notablement affaiblies. Après quelques injections il a retrouvé son agilité d'autrefois au point de monter un escalier en courant, ce qu'il n'avait pas fait depuis des années.

L'intelligence regagne aussi toute son activité sous l'influence de ce mode de traitement. Malheureusement, la durée de l'effet produit est assez limitée. Au bout de six semaines, les forces recommencent à diminuer, et cette diminution s'accroît au point que de nouvelles injections deviennent nécessaires tous les six mois. M. Brown-Séguard fait observer que cette reconstitution, même temporaire, d'un organisme épuisé par l'âge ou la maladie, est déjà une conquête très utile. Elle a pu rendre à un vieillard de quatre-vingt-deux ans la force de monter à cheval sans la moindre fatigue. Cependant, les injections tonifiantes n'ont pas de puissance thérapeutique.

C'est en agissant contre l'affaiblissement qu'elles peuvent venir en aide à la médecine. Elles sont, dans tous les cas, complètement inoffensives. Plus de 20,000 personnes ont été injectées, soit par M. Brown-Séguard, soit par d'autres, sans en avoir éprouvé le moindre accident.

#### L'HÉLIOTROPE EN THÉRAPEUTIQUE

Un nouveau débouché s'ouvre pour les cultivateurs d'héliotropes.

Dans un mémoire présenté à l'Académie de médecine russe, le docteur Filatoff, de Moscou, assure que l'héliotrope pourrait avantageusement, en médecine, remplacer la quinine, en ayant tous les avantages sans en avoir les inconvénients.

Depuis de longues années, la Perse, la

Turquie et une partie de la Russie emploient ce remède contre les fièvres et s'en trouvent bien.

Pour le préparer, il suffit de faire macérer les tiges et les feuilles dans de l'eau-de-vie.

### Marché de Saumur du Samedi 28 Mai

Froment-commerce, l'hectolitre	20	Bœuf ou vache, le kil.	1 80
id. halle (moyenne)	19 80	Veau	2
Méteil	16 15	Mouton	2 40
Seigle	12 50	Porc	1 60
Orge	10 50	Poulets la couple	4
Avoine	7 50	Dindonneaux	14
Sarrasin	12	Canards	4 50
Haricots blancs	20	Oies	—
Haricots rouges	19	Beurre le kilog.	2 20
Fèves	—	Œufs la douzaine	— 80
Noix	16	Foin, la charretée de 780 kilog.	95
Châtaignes	—	—	90
Sel les 100 kil.	15	Paille	35
Son	13	Huile de noix, 50 kil.	130
Pommes de terre, la barrique	10	Chanvre 1 <sup>re</sup> qualité	—
Farine, la culasse de 157 kilog.	56	les 52 kilog, 500	32
Pain 1 <sup>re</sup> qual., le kil.	—	id. 2 <sup>e</sup>	30
id. 2 <sup>e</sup> id. Of. 33 33	—	id. 3 <sup>e</sup>	28
id. 3 <sup>e</sup> id. Of. 31 88	—	Charbon de bois, les 100 kilog.	16
		Charbon de terre	4 50

### Catastrophe

Pour tout le monde et pour certaines personnes surtout, c'est une catastrophe de perdre ses cheveux. Mais le mal n'est pas irréparable. Si vous faites un usage bien compris de la Lotion du Dr ROFF, votre chevelure repoussera plus belle, plus luxuriante que jamais. Le flacon 3 fr. Dépôt général, maison du Dr ROFF, rue Sainte-Catherine, 164, Bordeaux.

Dépositaire à Saumur: MACHET, coiffeur-parfumeur, 1, rue d'Orléans.

### Zarouria (Algérie)

Depuis 5 ans j'avais une toux opiniâtre que rien ne pouvait calmer; en plus, une violente névralgie me faisait horriblement souffrir. Depuis un mois je fais usage des **Pilules Gicquel**, j'ai été immédiatement soulagé, et maintenant je me trouve guéri. Une de mes nièces âgée de 12 ans, atteinte d'une maladie de cœur que les médecins considéraient comme incurable, se trouve tout à fait soulagée, pour ainsi dire guérie, dans l'espace d'un mois. Une autre jeune fille s'est aussi trouvée guérie d'un grand mal de gorge par ces bonnes **Pilules Gicquel**.

Signé: F. ROLLAND, à Zarouria.

**EAU DE SUEZ** VINAIGRE LACTÉ DE SUEZ pour la Toilette  
POUDRE et Pâte Dentifrice de Suez  
YACINE et le DOUCHE BLANCHIT LES DENTS  
Aliment les Gencives, Assainit la Bouche EST LE SEUL DENTIFRICE qui supprime les MAUX DE DENTS  
Se trouve dans toutes les bonnes Maisons Lire la Brochure envoyée franco à M. SUEZ, 9, rue de Frouy, Paris

**LE GRESHAM** fondé à Londres en 1844  
Assurances sur la Vie, diable à Paris en 1854  
Risques Guerre, Voyages, Duel, Suicide garantis.  
**RENTE MAGÈRES** viagères sans frais  
Sommes payées 29 Juin 90: 234 millions 800.000 f.  
Assurances proposées 30 Juin 90: Un Million 666.812.555 f.  
Prospectus et renseignements gratuits et franco à Paris, dans les bureaux de la G<sup>re</sup>, 30, r. de Provence

M. SOREL, 48, place Saint-Pierre, à Saumur.

Les Gastrites, Gastralgies, Dyspepsies, Douleurs et Crampes d'Estomac  
RÔLE MÉDICAMENTEUX DÉMONSTRÉ PAR LE  
**Sirop Laroze**  
D'ÉCORCES D'ORANGES AMÈRES  
PARIS, Maisons J.-P. LAROZE, 2, rue des Lions-St-Paul et dans toutes les bonnes Pharmacies.

**ÉPICERIE CENTRALE**  
28 et 30, Rue Saint-Jean, Saumur.  
**P. ANDRIEU**  
ARTICLES DIMINUÉS  
Sucre.  
Café.  
Bougie.  
Chocolat.  
Conserves.  
Sirops.  
Vin rouge.  
Vin blanc.  
Rhum.  
Expédition franco à domicile par commande de 50 fr., Sucre excepté.

PAUL GODET, propriétaire-gérant.



Étude de M<sup>e</sup> ANDRÉ POPIN, avoué à Saumur, 8, rue Cendrière.

## VENTE

Sur saisie immobilière  
Aux enchères publiques  
Le SAMEDI 18 JUIN 1892, à midi, à l'audience des saisies immobilières du Tribunal civil de Saumur, au Palais de Justice,

## D'UNE MAISON d'habitation

Avec Jardin et ses Dépendances,  
Sise quartier du Chardonnet, à Saumur, d'une contenance de 43 ares 75 centiares environ.

MISE A PRIX : 3,000 fr.

S'adresser, pour tous renseignements :

1<sup>o</sup> A M<sup>e</sup> ANDRÉ POPIN, avoué à Saumur, 8, rue Cendrière ;  
2<sup>o</sup> Au Greffe du Tribunal civil de Saumur. (286) ANDRÉ POPIN.

## A LOUER

Pour la Saint-Jean 1894

## VASTES MAGASINS

32 mètres de façade, d'un seul tenant,  
Occupés par le Grand Bazar,

Rues du Puits-Neuf, 14, et de la Cocasserie, 15 et 17.

S'adresser à M<sup>lle</sup> DAVEAU, au Grand Bazar. (235)

## A AFFERMER

## BEAU JARDIN

BIEN ENSEMENCÉ

Avec MAISON, Saulaie, etc.  
Près l'École de Cavalerie.

Convient pour maraîcher ou horticulteur.

S'adresser à M. TAVEAU, expert au Pont-Fouchard, ou à M. BOUVET-LADUBAY, à Saint-Florent.

## Appartement au 1<sup>er</sup> étage

## A LOUER

Pour la Saint-Jean prochaine,  
rue Nationale, 24.

S'adresser à M. GOUBIN-CHALOT, qui l'habite. (287)

UN JOURNAL DÉPARTEMENTAL, libéral-conservateur, paraissant trois fois par semaine, demande un SECOND RÉDACTEUR pouvant justifier des meilleures références.

Ecrire aux initiales D. D., à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8, Paris.

## A LOUER PRÉSENTEMENT MAISON

Rue de Bordeaux, 15.

Précédemment occupée par M. le docteur Gérard, médecin major à l'École de cavalerie.

Avec beau jardin bien arrosé et service d'eau de Loire.

S'adresser au bureau du journal.

## A VENDRE MAISON ET JARDIN

Avec portion de BOIRE.

A la Croix-Gourdon, ancienne route d'Angers.

S'adresser à MM. BRIZARD ou LANEAU, ou à M<sup>e</sup> AUBOYER, notaire.

## Corsets sur Mesure ET CORSETS AVEC SUPPORTS

Pour jeunes Filles.

M<sup>lle</sup> V<sup>e</sup> CHATELAIN, 18, Grand'Rue, Saumur.

**GUERISON**  
Certain et Radicale  
de toutes  
Affections de la Peau  
DARTRES, ECZEMAS, AIGNE,  
PSORIASIS, PRURIGO, TIGNE,  
HERPES, LUPUS, etc.  
Le traitement ne dérange nullement du travail, il est à la portée des petites bourses, et dès le deuxième jour, il produit une amélioration sensible.  
S'adresser à M. LEROY, Médecin-Spécialiste à RELEN (S.-M.), Forcé, grande rue de la Gare.

**CHEVEUX GRIS CHUTE LE SUBLIMIOR**  
2<sup>50</sup> 3<sup>50</sup>  
GRAND FLACON TRIPLE GRAND FLACON  
Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris la couleur et l'éclat de la jeunesse. Il ne poisse pas. Le SUBLIMIOR arrête la chute des cheveux et guérit les pellicules.  
Le NIGER de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. Une application tous les 15 jours suffit. — LE NIGER, 4<sup>fr</sup> 50.  
CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMIERS ET PHARMACIENS.  
DÉPÔT GÉNÉRAL A PARIS : HARRIS, 13, r. de Trévise. — Notice for sous pli fermé.

## CONFISERIE - PATISSERIE - GLACES

Vins fins, Liqueurs, Sirops

## E. HARDY

Successeur de M. TROUVÉ

SAUMUR - 20, Rue Saint-Jean - SAUMUR

Nous avons l'avantage de prévenir notre clientèle que nous occupant d'une façon spéciale des **Baptêmes**, nous faisons maintenant les **DRAGÉES** à la Maison et à la MAIN.

LA QUALITE N'EST PAS DISCUTABLE  
Spécialité de Brioques pour 1<sup>re</sup> Communion.

## Épicerie Parisienne

33, Rue d'Orléans, et rue Ducier, 38.

## IMBERT FILS

SUCCESEUR

A l'occasion de sa prise de possession, M. IMBERT FILS a fait subir une Baisse à de nombreux Articles. Comme par le passé, la Maison s'attachera à ne vendre que des Produits de choix, de qualité irréprochable et à des prix défiant toute concurrence.

Demander le Catalogue

LIVRAISONS RAPIDES A DOMICILE

## A LOUER APPARTEMENT

Au 2<sup>e</sup> étage

Composé de trois pièces, mansarde, décharge et grenier.

S'adresser, 19, rue de la Tonnelle. (234)

## A LOUER Présentement

Ou pour la Saint-Jean prochaine  
Trois grandes chambres, salle à manger, décharge de cuisine, deux pompes, un grenier, une terrasse avec une grande cour.

S'adresser à l'ORPHELINAT SAINT-JOSEPH.

## Grande Liquidation

POUR CAUSE DE FIN DE BAIL

## AU GRAND BAZAR

Tenu par **DAVEAU**, Doreur

Rues du Puits-Neuf, 14, et de la Cocasserie, 15 et 17

## SAUMUR

Par suite de désaccord avec le propriétaire, le **Grand Bazar**, rues du Puits-Neuf, 14, et de la Cocasserie, 15 et 17, a décidé de **LIQUIDER** à des **PRIX** les plus réduits, le stock immense de marchandises garnissant ses **VASTES MAGASINS**.

Les Marchandises vendues ne seront pas remplacées.

Il se trouve en magasin plus de **500 GLACES** des plus riches modèles de tous styles. Et une collection admirable de **Gravures et Aquarelles** de tous les Editeurs français et anglais devant appeler l'attention de tous les Amateurs. — **OBJETS D'ART**.

## Liquidation sans Précédent

A SAUMUR

A SAINTE-GENEVIÈVE

## Tapisseries Artistiques

BRODERIES

M<sup>mes</sup> NOEL & BOUIN

SAUMUR — 8, rue du Puits-Neuf, 8 — SAUMUR

Très beau choix de Travaux fantaisie

LAINES, CANEVAS, SOIES — VENTE ET LOCATION DE MÉTIER

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

Saison Printemps et Eté — PARIS A SAUMUR — Saison Printemps et Eté

# MAISON CREMIEUX

TAILLEUR MODERNE

27, Rue d'Orléans, Saumur

Très beau choix de Draperie noire et bleue pour

Costumes de Communion (sur mesure)

27, rue d'Orléans, Saumur - COUPE RÉPUTÉE SANS RIVALE - Saumur, rue d'Orléans, 27

GRANDE DISTRIBUTION DE DEVINETTES